

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.30
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 00	18 00
Autres Départements	5 00	11 50	22 00
Union Postale	6 00	12 00	24 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

PRISONNIERS ET DISPARUS

Parmi les épreuves que la guerre réserve aux parents, une des plus cruelles est celle que représente ce mot « disparu ». Ce n'est pas l'épreuve suprême et définitive qui fait prendre les habits de deuil mais c'est une épreuve qui, par l'espoir même qu'elle laisse, se renouvelle chaque jour et devient ainsi de plus en plus cuisante.

Nous lisons chaque jour depuis plus d'un mois dans un journal de Paris une brève annonce d'une famille qui demande des nouvelles d'un des siens (le caporal Wellhoff du 89^e, 3^e compagnie, blessé le 22 août à Cosnes près Longwy). Cet avis nous serre le cœur, dans sa monotonie tragique, et évoque à nos yeux le visage, chaque jour un peu plus anxieux, de tant de parents qui attendent de l'inconnu des nouvelles du disparu.

La suprême espérance c'est qu'il est prisonnier, mais comment le savoir ? Ceux même qui, dans leur malheur, ont la certitude que les leurs ont été emmenés en Allemagne étaient privés jusqu'alors de tout moyen d'avoir de leurs nouvelles et de correspondre avec eux. Nos lecteurs savent par la note que nous avons publiée hier que désormais l'espoir des uns, la sollicitude des autres trouveront un écho à Genève auprès du Comité international de la Croix-Rouge.

Il appartenait à la noble nation suisse, dans la haute dignité de sa neutralité, d'abriter, à côté de la Croix-Rouge, un autre organisme qui apporte quelque adoucissement aux horreurs de la guerre. L'Agence des Prisonniers ne peut fonctionner qu'avec le concours de la Croix-Rouge française et de la Croix-Rouge allemande usant de miséricordieuse réciprocité ; aussi, après que les excès sans nom des Allemands en Belgique et ailleurs aient donné à cette guerre une atrocité particulière, on respire un peu de sentir que cependant tous les cœurs ne sont pas fermés à la pitié !

C'est M. Gustave Ador, l'éminent président du Comité international de la Croix-Rouge, qui a eu l'idée de créer cette agence des prisonniers et il a obtenu tout de suite l'appui des gouvernements français et allemand. Bien que ce bureau fonctionne depuis peu, il reçoit chaque jour plusieurs milliers de lettres ; aussi on peut se représenter quelle tâche énorme est de dénouer cette correspondance en plusieurs langues, y répondre, établir les fiches à envoyer aux Comités nationaux de la Croix-Rouge pour parvenir enfin jusqu'aux prisonniers, les identifier, et leur faire remettre les lettres on fonds envoyés.

L'initiative de la Croix-Rouge de Genève est bénie non seulement de la masse immense des familles ayant des leurs à la guerre, mais aussi des plus puissants de ce monde qui n'ont pas d'autre moyen d'être renseignés : M. Delcassé, sir Edward Grey, la princesse de Saxe-Meiningen y ont eu recours tour à tour. Aujourd'hui c'est le président du Conseil lui-même, M. Viviani qui fonde son espoir parternel sur cette généreuse intervention, comme nous le prouve la lettre suivante adressée au Temps :

Bordeaux, 3 octobre.

Vous avez publié, dans votre numéro de samedi 30 septembre, un extrait du *Républicain Orléanais* relatant que mon second fils, d'abord considéré comme disparu, était reparti sur la ligne de feu. Il n'en est malheureusement rien, et il y a confusion. L'aîné qui, légèrement atteint, n'a jamais quitté son poste, se porte bien. Le second, considéré comme disparu, n'est pas encore retrouvé.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien insérer cette rectification, qui d'ailleurs ne s'adresse pas à vous, car je crains que sur le vu de votre information la Croix-Rouge de Genève n'arrête les recherches qu'elle a bien voulu commencer.

Remerciements et meilleurs sentiments.

RENÉ VIVIANI.

Nous avons tenu à reproduire cette lettre, si émouvante dans sa simplicité, car elle nous montre sur le vif le chef du gouvernement intimement associé par le destin aux épreuves de ses concitoyens, même les plus humbles. C'est une raison de plus pour qu'entour du gouvernement la solidarité nationale qui s'est si magnifiquement manifestée jusqu'ici se maintienne jusqu'à la délivrance de la victoire.

CASPAR-JORDAN.

UN RAPPORT OFFICIEL ANGLAIS

Sur les Opérations en France

Le Bureau de la Presse britannique communique ce qui suit :
La question de position n'est qu'un côté de la bataille, et il y a eu une amélioration considérable de la situation à un autre point de vue important.

Les efforts offensifs récents de l'ennemi ont manqué de cohésion ; ils ont été tentés par des détachements relativement petits, sans aucune coopération avec les corps voisins. Quelques-uns ont même donné des signes de désordre et de panique. L'ennemi, en outre, confirme les déclarations faites par des prisonniers au sujet de grandes pertes en officiers subalternes par l'ennemi.

En outre, le feu de l'artillerie allemande a diminué de volume et a perdu en sûreté et en précision. Il se peut que ce résultat soit dû à l'activité de nos avions, qui ont gêné les reconnaissances de l'ennemi dans le but de se rendre compte des résultats du tir de leur artillerie.

Tout récemment les Allemands ont employé, à cet effet, des ballons captifs qui s'élevaient à quelque distance en arrière de leurs lignes, mais ce procédé ne saurait remplacer avec efficacité la méthode d'observation directe au moyen d'aéroplanes.

En conséquence, le mal que l'ennemi nous a fait est hors de toutes proportions dans l'énorme quantité de munitions dépensées par lui. Au cours des derniers jours, il a adopté un procédé consistant à cribler de projectiles certains espaces de terrain, de façon à rendre quelques villages « très malsains », selon l'expression des soldats.

La journée du vendredi 25 a été relativement calme dans notre zone. Le seul incident méritant d'être signalé a été le passage d'un aéroplane au-dessus de nos lignes. L'aéroplane volait haut, mais les troupes dirigeaient sur lui une fusillade si intense que le pilote fut tué sur le coup et que l'observateur fut blessé. Cependant, grâce à la double commande, ce dernier réussit à se maintenir en vol pendant quelques kilomètres. Il fut enfin obligé d'atterrir et fut fait prisonnier par les troupes françaises.

Dans la soirée de ce jour, une attaque générale fut dirigée contre la plus grande partie des positions des alliés ; elle fut repoussée dans la matinée du 26. Les Allemands furent repoussés sur tous les points avec de fortes pertes. Ces dernières furent si élevées que devant un certain point de nos lignes où les troupes allemandes en masses compactes se trouvaient exposées au feu de nos mitrailleuses et de nos obusiers, tirant sous des angles différents, on estime que les Allemands laisseront mille tués et blessés.

De nouveaux efforts, tout aussi stériles, furent tentés pour nous déloger de nos positions, le samedi 26, à huit heures du matin, et, dans l'après-midi de ce jour, le feu de l'artillerie continua sans interruption.

La colonne allemande avait la forme d'un T et comportait plusieurs lignes en rangs serrés, suivies presque immédiatement par une colonne de soutien.

An bout de quelques minutes, la colonne ennemie s'était fondue en une masse compacte, offrant une excellente cible.

Le dimanche 27, alors que la grosse artillerie allemande nous canonait, on pouvait entendre les musiques allemandes jouer des hymnes.

L'ennemi se livra, à six heures du soir, à une attaque sans importance sur un point de nos lignes et la renouela en force, à onze heures et demie, sans plus de succès que la nuit précédente. Le feu de l'infanterie a continué par intermittence pendant toute la journée sur tout le front.

Le lundi 28, rien à signaler d'intéressant, en dehors du bombardement et de la fusillade.

Cette situation s'est prolongée le mardi 29, mais il y eut une attaque de nuit contre nos positions de droite.

Le rapport insiste sur le gaspillage de munitions auquel ont recourus les Allemands, qui font pleuvoir sur les tranchées anglaises un véritable déluge de bouquets de projectiles, mélange d'obus à grand pouvoir explosif et de shrapnels. Mais les résultats sont hors de proportion avec une telle prodigalité.

En effet, un point des tranchées anglaises était occupé par des détachements de quatre bataillons anglais ; or, sur trois cents coups tirés sur eux, il y eut neuf hommes blessés.

Le jour suivant, cent neuf coups furent tirés contre les tranchées occupées par le régiment de West-Kent ; résultat : quatre officiers enterrés sous les débris de terre, mais retirés sains et saufs, et un soldat échoué.

Dans certains endroits, les troupes de seconde ligne passent leur temps et attendent l'heure du combat en se livrant à des parties de football. Et l'on assure qu'un aviateur allemand, trompé par la course effrénée des joueurs, a fait un rapport d'après lequel les forces britanniques, complètement débordées étaient en pleine panique.

On sait que l'amirauté anglaise vient de décider, en réponse à la tactique allemande qui consiste à poser des mines sous-marines, d'user de méthodes similaires.

Le gouvernement anglais a, par conséquent, autorisé la pose de mines sous-marines dans certains endroits, et un système de champ de mines a été établi et sera développé sur une vaste échelle.

Une vue de réduire les risques des neutres, l'amirauté annonce qu'elle dorénavant dirigera par tous les bâtiments de traverser l'espace compris entre 51°13 et 51°40 de latitude nord et 1°35 et 3° de longitude est.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE

5 Octobre. — Situation générale stationnaire. A notre aile gauche, la bataille continue, très violente ; dans l'Argonne et sur les Hauts-de-Meuse nous avons repoussé les incessantes attaques de l'ennemi.

EN PRUSSE ORIENTALE

5 Octobre. — Entre le front de la Prusse Orientale et le Niemen, l'armée allemande, après une bataille de dix jours, est battue. Les gouvernements de Suwalki et Lomza (Pologne russe) sont précipitamment évacués par l'ennemi qui a subi une terrible défaite à Augustow.

Dans la région de Cracovie, les Autrichiens veulent faire leur jonction avec les troupes allemandes venues de Breslau, afin d'entreprendre une action commune.

EN AUTRICHE-HONGRIE

5 Octobre. — Les Russes sont maîtres des quatre cols des Karpathes conduisant à Sambor, Stryi, Stanislaw et Maramoros-Sziget.

Communiqués du Gouvernement

LA BATAILLE DE L'OISE est très violente

5 Octobre, reçu à 17 heures.

A NOTRE AILE GAUCHE

Au Nord de l'Oise, la bataille continue très violente.

Son résultat reste incertain.

Nous avons dû, sur certains points, céder du terrain.

Le reste du front reste sans changement.

EN RUSSIE

Après la bataille qui a duré dix jours, l'armée allemande, opérant entre la Prusse orientale et le Niemen, a été battue sur toute la ligne. Elle effectue sa retraite en abandonnant un nombreux matériel et a évacué complètement le territoire des gouvernements de Suwalki et de Lomza.

6 Octobre, reçu à 1 h. 30.

La situation générale est stationnaire.

A L'AILE GAUCHE

L'action dure toujours.

DANS L'ARGONNE ET SUR LES HAUTS-DE-MEUSE

Nous avons repoussé des attaques nuit et jour.

LA VICTOIRE D'AUGUSTOW

Le grand-duc Nicolas a adressé au ministre de la guerre, pour être communiqué au général Joffre, un télégramme annonçant la victoire d'Augustow.

Le général Joffre a envoyé, en son nom et au nom de l'armée française, ses plus vives félicitations au généralissime russe pour la victoire remportée, gage de succès futurs.

Dépêches Havas

Conseil de Cabinet

Bordeaux, 5 octobre.

Les ministres ont tenu un Conseil de cabinet sous la présidence de M. Briand.

Le Conseil s'occupera de la situation diplomatique et militaire.

M. Briand assurera l'intérieur du ministère de la guerre.

Un Silence significatif

Paris, 5 octobre.

Le dernier communiqué allemand, intercepté, reste absolument muet sur les opérations en France.

L'Echo allemand

Londres, 5 octobre.

Après avoir passé en revue tous les événements des deux derniers mois, le *Times* constate que la retraite allemande a fait apparaître à tous l'échec de l'abjecte entreprise initiale de l'Allemagne.

Il évalue, au minimum, à 400.000, les pertes allemandes sur le front Oise.

Le Grand Etat-Major allemand

Belgrade, 5 octobre.

L'Agence Wolff annonce que la direction du grand état-major allemand a été confiée au général-major Voigt Rhatz.

Les Titres de Rente

Bordeaux, 5 octobre.

En raison des difficultés que présente actuellement le renouvellement des titres de rentes, le ministre des finances a décidé que le paiement des arrérages aura lieu sur présentation des anciens titres.

La décision s'applique simultanément aux inscriptions de titres de rente à porteur ou mixte dont les coupons sont épuisés et aux titres de rente nominatifs dont les coupons sont remplis.

Une Curieuse Coïncidence

Lyon, 5 octobre.

Pendant cinq minutes, dimanche, la gare de Perrache, à Lyon, présentait le spectacle le plus curieux et le plus pittoresque. On y put voir réunis, en effet, trois cents Russes retour d'Odessa, deux cent cinquante Allemands faits prisonniers, un groupe de six officiers anglais avec un détachement de troupes indoues et un grand nombre de soldats français de toutes armes, formant un ensemble tout à fait dépourvu de banalité.

La Presse anglaise

Londres, 5 octobre.

La *Pall Mall Gazette* montre que les masses d'habitants sans défense et la destruction des propriétés ne sont pas pour les Al-

lemands des nécessités militaires, mais des plaisirs de guerre. Le trait le plus saillant de ces atrocités est le caractère dégradant que le type d'officier allemand révèle.

Le *Westminster Gazette* dit qu'après dans les circonstances présentes, nos désirs gardent une vision raisonnable des événements, nous devons tenir les yeux fixés sur l'ensemble des opérations de l'Est et de l'Ouest, et regarder la lutte entière. Nous pourrions ainsi nous faire une idée de l'immensité de l'impossibilité de la tâche entreprise par l'Allemagne.

Le *Globe* écrit que la vigueur avec laquelle l'ennemi attaque Anvers semble indiquer que les Allemands ne sont pas sans appréhension sur la position de leur droite.

Le bombardement des forts d'Anvers

Anvers, 5 octobre.

Le duel d'artillerie s'est poursuivi toute la journée d'hier.

La situation générale est inchangée.

Le Tzar sur le Front

Petrograd, 5 octobre.

On mande du quartier général du généralissime que l'Empereur Nicolas est arrivé sur le théâtre des opérations.

La Victoire Russe

Petrograd, 5 octobre (officielle).

La bataille d'Augustow, commencée le 25 septembre, s'est terminée le 3 octobre, par la déroute complète des Allemands.

Au début des hostilités, l'offensive allemande se concentra dans la région de Sposkine, qui subit un terrible bombardement.

Le 26 septembre, les Allemands attaquèrent la forte position d'Ossowez, mais ils furent contraints de se replier.

Les Russes prirent alors l'offensive et poursuivirent l'ennemi qui, dans sa déroute, abandonna ses blessés, ses morts, des canons et des munitions.

L'armée russe dont certaines unités, viennent de fournir un prodigieux effort, en combattant huit jours consécutifs, poursuit énergiquement l'ennemi, le taillonnant de très près.

Les prisonniers allemands certifient que leurs pertes dans la région de Suwalki furent énormes.

Dans certains cas, il ne restait que 20 hommes sur cent.

La situation sur la rive gauche de la Vistule et en Galicie, est sans changement.

Petrograd, 5 octobre.

On annonce officiellement que les Russes sont parvenus à couper l'armée allemande en deux tronçons.

Le premier a été écrasé entre Augustow et Suwalki. L'ennemi a eu 60.000 hommes hors de combat.

Le second tronçon s'est dirigé vers Mariampol, que les Russes ont occupé après avoir infligé aux Allemands des pertes considérables.

Les Cosaques seraient à 15 kilomètres de Cracovie.

La Marche des Russes

Petrograd, 5 octobre.

Le *Messenger de l'Armée* dit que les Autrichiens campent dans la région de Cracovie, accrochant l'aile méridionale des Allemands qui, ayant réuni des troupes très importantes aux environs de Breslau, marchent vers le Sud-Est pour entreprendre une action se développant sur le front de Cracovie, Noworodouk, Sieradz, Mieschow.

Il ne se produisit que des opérations de reconnaissance sans Przemysl.

Le *Messenger de l'Armée* dit que les Russes se sont emparés de quatre cols des Karpathes conduisant à Sambor, Stryi, Stanislaw et Maramoros-Sziget qui les ont occupés malgré la résistance désespérée de l'ennemi pour rejeter les Russes au-delà des Karpathes.

Le *Messenger de l'Armée* constate que l'action vigoureuse sur les Karpathes a une énorme importance stratégique et morale, car elle démontre la légèreté représentée comme impossible le passage des Karpathes Orientales. Et l'œuvre aux Russes l'entrées facile en Hongrie.

Sur le front, le long de la Drina, la situation est sans changement depuis quelques jours.

Les Autrichiens, arrêtés sur les hautes positions de la rive droite de la Drina, souffrent de difficultés de ravitaillement.

Tout porte à croire qu'ils ne sont pas loin du dégoût, après vingt jours de vaines tentatives.

Les derniers renseignements parvenus confirment que les troupes autrichiennes se sont battues entre elles, dans la nuit du 2 octobre, près de Elenak et Drinovackaada sur Save.

En Albanie

Rome, 5 octobre.

Essad pacha est entré à Durazzo, à la tête de cinq mille hommes.

Equipage débarqué

Calicut, 4 octobre.

Le steamer allemand *Marie* est arrivé ici ayant à bord l'équipage du steamer anglais *Bankfield*, qui a été coulé, au large d'Eten, par le croiseur allemand *Leipzig*.

Le *Bankfield* avait à bord une cargaison de sucre estimée à 500.000 dollars.

Les Mines flottantes

Amsterdam, 5 octobre.

Le navire *Nieuw-La-de* a heurté une mine et a coulé.

Dix-sept hommes de l'équipage ont été sauvés et débarqués à Ymoude.

Un Pétrolier coulé

Sao-Francisco, 3 octobre.

L'aviateur de Valparaiso dit que le croiseur allemand *Leipzig* a coulé le pétrolier *Elsmor*, battant pavillon anglais, mais de nationalité américaine, au large du Chili, le 15 septembre.

L'équipage a été débarqué à Galapagos.

ADMIRABLES EXPLOITS d'un Aviateur français en Russie

Nous avons déjà eu l'occasion de dire que l'aviateur français Poiret se trouvant en Russie au moment de la déclaration de la guerre et ne pouvant rentrer en France, fut admis dans l'armée russe et affecté dans le service d'aviation en qualité de lieutenant.

L'aviateur Poiret est bien connu dans notre région. Aussi apprendra-t-on avec plaisir qu'il est très content de pouvoir servir sous le drapeau russe. Voilà ce qu'il a dit à un journaliste :

« Appartenant des services utiles à la glorieuse armée russe, je suis en même temps un patriote français. Je suis particulièrement fier d'avoir l'honneur de porter l'uniforme d'un lieutenant russe et je suis encore plus touché de l'accueil chaleureux et inoubliable que la population de Petrograd ainsi que mes vaillants camarades militaires russes m'ont fait.

« J'ai accompli mon premier vol avec un capitaine-observateur russe. Il parlait admirablement français et m'a dit qu'il n'y avait rien de plus sûr que sur un appareil français, conduit par un pilote français.

« Il était chargé de mon exploit. Nous sommes descendus dans une ville où se trouvait un corps d'armée russe ; le commandant de ce corps apprenant que c'est un aviateur français qui a rempli une importante mission, m'a fait appeler et a, en ma présence, prononcé une allocution devant ses troupes, auxquelles il a dit que l'aviation française est la gloire de la guerre actuelle. Il a salué, dans ma personne, notre héroïque armée et la nation française.

« Un second vol fut beaucoup plus mouvementé. Ayant reçu l'ordre de reconnaître la position des troupes ennemies et surtout l'emplacement de son artillerie, je me suis levé à la hauteur de 4.000 mètres seulement pour donner à l'officier-observateur la possibilité de se renseigner aussi précisément que possible sur les positions de l'ennemi.

« L'armée allemande au milieu d'un bataillon acharné. Le combat fut tellement violent que les troupes allemandes ne nous aperçurent point. Mais, bientôt, notre avion fut découvert. Tout un bataillon, ainsi que des nombreux canons, commencèrent aussitôt leur fusillade. Les balles et les morceaux d'obus dansèrent autour de nous, et mon appareil, violemment secoué, se tenait à peine dans l'équilibre. Malgré cela, nous continuions notre mission. Ce dura une demi-heure environ. J'eus l'obligé de rentrer dans nos lignes, mon compagnon-observateur ayant reçu une balle qui lui empêcha toute observation.

« De cet extraordinaire voyage au-dessus des troupes allemandes, plus stupéfaites que les Russes, je me suis tiré sans une seule égratûre. Mais mon appareil fut endommagé dans les manœuvres et je ne puis plus que me consacrer à des travaux de réparation.

« Cette noble et grandiose attitude de l'aviateur français Poiret fut, le lendemain, citée par tous les journaux russes qui n'épargèrent pas les louanges à toute l'aviation française.

DATSONG.

Bureau de Renseignements pour les Réfugiés

Un bureau de renseignements a été créé à Lyon pour faciliter la recherche des Belges et des Français que l'invasion a obligés à abandonner leurs foyers.

Ce bureau fonctionne sous le patronage de M. Herriot, maire de Lyon, sénateur du Rhône, et de M. A. Buisson, député de Belgique à Lyon. Il a pour secrétaires MM. Havelin, professeur à la Faculté de droit de Lyon ; Landry, député de la Corse ; E. Lévy, professeur à la Faculté de droit de Lyon, ancien municipal ; Ch. Porcier, professeur à l'École vétérinaire de Lyon.

Il se propose de centraliser tous les renseignements concernant les réfugiés belges et français. Il invite, à cet effet, ceux des réfugiés qui peuvent croire que des parents ou des amis les recherchent à lui faire connaître leur adresse présente.

Il recevra les demandes de renseignements qui lui seront envoyés concernant les réfugiés, et répondra gratuitement à ces demandes chaque fois qu'il sera en mesure de le faire.

Il prie ses correspondants de rédiger leurs avis et demandes d'une façon succincte, mais en même temps précise et complète en orthographe exacte les noms de lieux et les noms et prénoms de personnes, et en les écrivant le plus lisiblement possible.

Toutes communications doivent être adressées au Bureau de renseignements pour les réfugiés, à Lyon, hôtel de la Mutualité, place Raspail.

NOTA. — Le bureau sera reconnaissant aux personnes qui voudront bien lui envoyer des fonds pour assurer son fonctionnement.

Les Propositions de l'Allemagne à la Belgique

UN LIVRE GRIS

Le gouvernement belge vient de publier un livre gris, faisant connaître la correspondance diplomatique qui précéda immédiatement l'entrée. Plusieurs de ces documents sont connus, et il n'y a pas lieu de revenir ; mais il en est d'autres qui fixent définitivement certains points d'histoire.

Le 31 juillet, M. D. Vignon, ministre des affaires étrangères de Belgique, télégraphiait aux ministres de Belgique à Berlin et à Londres que la France avait donné l'assurance

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

Le Comité a reçu la laine attendue. Un stock de pelotes est maintenant déposé à la Sous-Préfecture.

9e LISTE

Table listing names and amounts for the 'Pour nos soldats' fund. Includes names like M. Vincent Lathuère, M. Girel, M. Anglade, etc.

L'ACTIVITE CIVILE

Peu à peu, la quinzaine renait dans les esprits, les transactions se rétablissent de jour en jour, les travaux reprennent leur cours.

Nous avons signalé la remise en service de plusieurs lignes de steamers, aussi bien pour le long-cours que pour le cabotage.

D'autre part, les nombreux chantiers à vapeur et les grandes barques bougonnaises qui, à certain moment, avaient afflué vers notre port pour y trouver un refuge, alors que sous la poussée de l'envahissement allemand les armateurs pouvaient redouter la capture de leurs bâtiments, viennent de reprendre la mer. Les derniers, — sont ceux affrétés à certains services de la mobilisation.

En outre, de nombreux chantiers ont été à nouveau ouverts et ont repris une certaine activité.

Aux ouvrages du port, une dizaine de mille d'ouvriers ont repris le travail. On pousse ainsi très activement la construction des digues et des quais en eau profonde. Il a été également possible de reprendre l'assemblage des fermes du caisson de la grande forme sèche, ainsi que les opérations de dragages.

Evidemment, les équipes d'ouvriers sont surtout faites de jeunes gens et d'hommes âgés, mais elles permettent de poursuivre l'exécution de travaux qu'il importerait d'achever rapidement, car il est certain qu'au retour de la paix, notre port aura à répondre à de grandes nécessités économiques et devra bénéficier d'une très grande activité commerciale.

Nous avons également constaté qu'une équipe d'ouvriers avait entrepris de poursuivre la construction de l'appontement de 25 mètres.

Nous souhaiterions ardemment que ce travail soit effectué avec plus d'activité et qu'on nivelât bientôt le terre-plein avoisinant pour permettre l'édification de la tente. Il est, en effet, grandement à désirer que les services des paquebots avec l'Angleterre puissent être repris à l'ancien poste afin de libérer entièrement le quai d'escale pour les besoins de la navigation irrégulière.

Generieuses Dotation

Le personnel (employés de bureau et chantiers, mécaniciens et contre-maitres) de la Société commerciale d'affrètements ont réalisé, dans leur collecte du mois de septembre, une somme de 290 fr. 50, à laquelle la direction de la Société a ajouté 200 fr. 50 pour former un total de 490 francs.

Cet argent a été attribué de la façon suivante : 50 fr. pour les régiments belges, 50 fr. pour la Croix Rouge belge, 40 fr. 50 à l'œuvre « Pour nos soldats », 50 fr. pour la Croix Rouge française.

Les Morts glorieuses

M. Alexandre Le Grand, lieutenant de réserve au 7e régiment d'infanterie, blessé le 26 septembre par un éclat d'obus, à Thil, près de Reims, est décédé le lendemain. Un commandant qui l'a assisté à ses derniers moments et l'a fait ensevelir au pied d'une église, a envoyé par lettre la triste nouvelle à son oncle, M. Pierre Le Grand, directeur technique de la Bénédicte, capitaine de territoriale en service commandé à la gare de Bréhat.

Fils aîné de M. Marcel Le Grand, directeur général de la Bénédicte, sous-directeur lui-même de cet établissement, M. Alexandre Le Grand s'était marié au début de l'année dernière et il avait quitté au bercail une fillette de quelques mois.

Hôpital Militaire Temporaire de Gravelle

Un Comité provisoire s'est réuni à Gravelle, dans le but d'établir une ambulance pour les soldats blessés. Les membres de ce Comité ont l'honneur de prier les personnes s'y intéressant, d'assister à la réunion pour la constitution du Comité définitif qui aura lieu mardi 6 à 6 heures du soir, dans la salle Delamaré, ou d'en envoyer leur adhésion à ce Comité.

Le directeur recevra les parents pour l'inscription des élèves nouveaux à l'École maternelle.

Concurrence aux Articles allemands

L'Office national du Commerce extérieur publie, cette semaine, des Dossiers Commerciaux ayant trait à la concurrence à faire aux produits allemands et austro-hongrois sur les marchés étrangers.

Promotions

Le sous-lieutenant Gardin, du 129e régiment d'infanterie, est nommé lieutenant et maintenu à son corps.

M. de Mathan, lieutenant d'infanterie démisionnaire, est nommé lieutenant pour la durée de la guerre et affecté au dépôt du 74e régiment d'infanterie à Rouen.

Service de Southampton

Départ du Havre pour Southampton, tous les soirs à minuit, y compris le dimanche. Arrivé au Havre de Southampton, tous les jours, y compris le lundi, à midi 45.

Dons en Nature

Triplets de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle et de laine, coiffeurs de laine.

Chemins de Fer de l'Etat

Un avis remplaçant ceux du 26 août et du 14 septembre et concernant les transports commerciaux de marchandises est rendu public par voie d'affichage.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Commission de Réseau Transports commerciaux de Voyageurs

A partir du 5 octobre 1914, le transport des voyageurs, bagages et chiens accompagnés, sera assuré comme suit sur le réseau de l'Etat :

Voyageurs. — Les voyageurs seront admis dans les trains-poste, les trains de service journaliers et les trains de voyageurs ordinaires, à condition qu'ils soient munis de billets simples, de billets d'aller et retour, de billets à demi-place délivrés sur la présentation de cartes à demi-tarif ou de cartes d'abonnement (y compris les cartes hebdomadaires).

Toutefois, les voyageurs munis de coupons de retour de billets de bains de mer ou de vacances, ou de billets circulaires délivrés antérieurement, seront également admis dans les mêmes conditions.

L'admission des voyageurs aura lieu dans la limite des places disponibles. La priorité est toujours réservée aux voyageurs militaires dans les trains de service journalier et dans le train-poste circulant entre Chartres et Bordeaux.

Chiens. — Les chiens ne pourront être transportés que comme bagages enregistrés ou dans des colis à la main non encombrants. Les chiens non accompagnés seront exclus du transport.

Le Relèvement d'un Ponton

Les travaux de relèvement du ponton de la South Western Railway, coulé en face de la grande douane, sont entrés dans une phase particulièrement active.

Après avoir averti la voie d'eau, les scaphandriers avaient dressé au-dessus du ponton cheminées en bois et préparé. Lundi matin, les travaux ont commencé. Le bateau-pompe n° 4 de la Chambre de Commerce est venu se placer près de l'épave et quatre de ses manches d'aspiration ont été introduites dans ces cheminées.

Le résultat espéré n'a pu être obtenu. Après une heure et demie de fonctionnement, les pompes n'ont pu épuiser la cale. On suppose que le bâtiment a une voie d'eau qui n'a pu être découverte par les scaphandriers. On devra donc passer des chaînes sous le chaland et le soulever avec des pontons-grues pour le conduire sur le gril de carénage où il sera l'objet d'une visite détaillée et de réparations.

AVIS

M. Lehmann, Chirurgien Dentiste, 11, rue du Lycée, à l'honneur d'informer qu'étant libéré et retour dans ses foyers, reprend ses consultations à partir du 6 octobre, du matin à midi et de 2 heures à 5 heures du soir.

OBSÈQUES DE SOLDATS

Les obsèques du soldat LE BOURDONNEC (Gustave), du 50e d'artillerie, auront lieu le mardi 6 octobre, à 10 h. 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 55 bis. Domicilié à Trécastel (Côtes-du-Nord).

Les obsèques du soldat PERLE (Antonin), du 298e d'infanterie, auront lieu le mardi 6 octobre, à 10 h. 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 55 bis. Domicilié à Vichy, avenue des Célestins, 97.

Les obsèques du soldat de 2e classe CONNÉTABLE (Eugène), 355e d'infanterie, 19e compagnie, né le 17 décembre 1884 à Pierrefonds (Oise), auront lieu le 7 octobre, à 8 heures du matin. On se réunira à l'Hôpital Massillon n° 1.

Le soldat Albert BEDEL, du 44e d'artillerie, âgé de 22 ans, originaire de Gérardmer (Vosges), blessé à la bataille de la Marne, est mort le 22 septembre des suites de ses blessures. L'inhumation aura lieu à l'église Sainte-Anne, aujourd'hui mardi, à 8 heures du matin. On se réunira à la clinique, 18, rue des Ormeaux.

L'HERMITINE

Antiseptique Energique et Rapide PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE Gériclon rapide des Plaies et Blessures RIGOUREUSEMENT NEUTRE Sans aucun danger - ni toxique ni poison

FAITS DIVERS LOCAUX

Dimanche soir, à neuf heures, Mme Cindiller née Blanchette, âgée de 36 ans, rue d'Estimauville, 9, est une discussion avec son cousin, Albert Deschalliers, 51 ans, demeurant même adresse. Elle lui donna un coup de couteau à l'épaule. Pas de gravité.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Pour nos soldats. — Les souscriptions en argent et les dons en nature continuent à être reçus à la mairie pour l'œuvre des vêtements des soldats. Les dons en nature doivent surtout consister en tricot de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle et de laines, couvertures de laine.

Pour les couvertures de laine remises à la Mairie avant dimanche prochain, il sera alloué par la Commission de ravitaillement, aux personnes qui en feront la demande, une indemnité de 2 à 6 fr. suivant la nature, la dimension et l'état de la couverture.

Souscription pour le Bureau de bienfaisance. — Sommes reçues à la mairie le 1/12 fr. 30. Souscriptions à domicile : 1er section, 540 fr. 90; 2e section, 247 fr. 35; 3e section, 428 fr. 50; 4e section, 359 fr. 85; 5e section, 183 fr. 60; 6e section, 385 fr. 30. Total : 2,000 fr. 10.

Le raison de l'impossibilité de publier les noms des souscripteurs, les listes sont déposées à la Mairie où il peut en être pris connaissance.

Souscription pour les blessés militaires. — Union des Commerçants et Industriels, 300 fr.; Société des Commerçants, 100 fr.; Amicale du Douv, 70 fr.; Société de Gymnastique « Les Enfants de Sivoic », 50 fr.; Société Chorale, 32 50; Amicale Paul Bert, Amicale Aimable Leblond, Œuvre de la Miséricorde, Comité d'Union Républicaine, Cercle Artistique Sanvicais, Cercle Sanvicais de la Ligue de l'Enseignement, chacun 25 fr.; Amicale Jean Macé, Union Vélocipédique Sanvicaise, chacune 20 fr.; Le Clivo Sanvicais, 17; Les Prévoyants de l'Avenir, 15; N. H., divers membres de l'Amicale A. Leblond, Pierré et Lucette, Mme Jules Martin, Un Anonyme, chacun 5 fr.; M. Boyer, 3; Mme Marchal, 2 50; Mlle Lesout, M. Poincel, chacun 2 fr.; M. Edm. Quetier, Total, 340 fr.

Répartition : 350 francs à chacune des Sociétés; Société de Secours aux blessés militaires, Association des Dames Françaises et Union des Femmes de France, 50 francs à M. le consul de Belgique pour les blessés belges.

2e Liste : Œuvre de l'Enfant Jésus, 30 francs; M. Gaëtan Ouloux, 30 francs. Total à ce jour : 860 francs.

Bléville. — La rentrée des classes se fera dans quelques temps, la date en sera fixée ultérieurement et portée à la connaissance de la population par la voie des journaux.

Société de Gymnastique et de Tir L'Espérance. — Les sociétés d'adultes sont priées de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu à la salle, 44, rue de la Vallée, le mercredi 7 octobre, à 8 heures du soir. Très urgent.

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris. Emprunt 1912 3 0/0. Le n° 295,117 gagne 50,000 francs. Emprunt 1894-1896. Le n° 260,465 remboursable à 400,000 francs.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES. Du 5 octobre. — Fernand GUYELLIER, rue de Normandie, 133; Thérèse RICARD, rue de Normandie, 133; Gabrielle PIEDFORT, rue Turenne, 49; André CROIX, rue Casimir-Delavigne, 108; Paul DUFOUR, rue Emile-Renouf, 43; Diana MAMADO-SAMBA, rue de Montvilliers, 401; Maxime DORANGE, rue Dumont-d'Urville, 23; Albertine DEMILLERS, rue Suffren, 13; Christiane FORTROIS, rue Thiébaud, 109; Roger LE ROUX, rue d'Édreville, 37; Alice et Ernest LECOCQ (jumeaux), rue Dumont-d'Urville, 41; Félix OUVIER, rue Jeanne-d'Arc, 26; Michel MASSE, rue Lesueur, 8.

Le plus Grand Choix de la Tissanderie. 3, Bd de l'Europe (tél. 95) VOITURES de 35 fr. Bicyclettes «Tourists» 165 entretiens équipées à 165

DÉCÈS. Du 5 octobre. — Olympe ANQUETIN, épouse MAILLET, 53 ans, sans profession, rue Flora, 19; Emi et TORQUET, 63 ans, tonnelier, rue des Sœurs, 9; Désirée THOMAS, épouse LAMARE, 53 ans, sans profession, cours de la République, 103; Thomas RICHARD, 39 ans, journalier, rue du Général-Faidherbe, 22; Gerorgette LEMÉLÉDER, épouse LEFFEBVRE, 22 ans, sans profession, rue d'Estimauville, 8; Arthur EUDINE, 57 ans, forgeron, rue Frédéric-Lemaître, 31; Adolphe COGNARD, 68 ans, journalier, rue d'Éna, 3; Jeanne GANTAIS, 18 ans, sans profession, à l'Hospice Général; Jeanne BERTRAND, 5 mois, boulevard de Gravelle, 159; Jean RANDOU, 8 mois, rue Bazan, 13; Eugène BAZILE, 78 ans, sans profession, rue Foubert, 45; Charlotte TOUPIN, 8 mois, rue de Falsbourg, 40.

MILITAIRES. Léon LULIN, 32 ans, soldat au 160e d'infanterie, à Angerville (Vosges), Hôpital Général; Antonin PRE-LE, 27 ans, soldat au 298e d'infanterie, à Vichy, à l'Hospice Général; Hermann JAEGER, 30 ans, soldat à l'Hospice Général; Hippolyte GÉNE; CONNÉTABLE, 30 ans, soldat, au 355e d'infanterie, à Pierrefonds (Oise), hôpital militaire n° 1; Joseph RAULT, 21 ans, soldat au 17e d'infanterie, à Paris, hôpital militaire n° 12.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers

M. Georges LAMARE; M. et Mlle Lucien BOSCH, née LAMARE; M. et Mlle Albert LAMARE, née TRANCHET; M. Marcel BOSCH; M. et Mlle Edouard LAMARE; M. et Mlle François VAUSSARD; Mlle Lucie CERTAIN; M. et Mlle Eug. HEUDE; M. et Mlle M. ARNAUD; M. et Mlle Edouard COSTEL et leur Filio; M. et Mlle F. LAMARE et leurs Enfants; M. et Mlle A. JOLY et leurs Enfants; Mlle Odette Henri CERTAIN et ses Enfants; M. et Mlle Georges VAUSSARD; M. et Mlle F. FABRIZI; M. et Mlle F. CERTAIN et leurs Enfants; M. Marcel VAUSSARD et ses Enfants; M. et Mlle Jos. LEBOUC; Mlle Eug. HEUDE; M. Georges et Marcel ARNAUD; M. et Mlle Alex. BOSCH; M. et Mlle Abd. TRANCHET; Et les Amis.

On a le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de Madame Georges LAMARE Née Berthe-Désirée THOMAS leur épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et amie, décédée le 5 octobre 1914, à une heure du matin, à l'âge de 53 ans, munie des sacrements de l'Église.

Et vous prient de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le mercredi 7 courant, à 8 heures du matin, à l'église Sainte-Marie, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, 103, cours de la République.

On se réunira au domicile mortuaire, 103, cours de la République.

Madame Georges LAMARE Née Berthe-Désirée THOMAS leur épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et amie, décédée le 5 octobre 1914, à une heure du matin, à l'âge de 53 ans, munie des sacrements de l'Église.

Et vous prient de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation, qui auront lieu le mercredi 7 courant, à 8 heures du matin, à l'église Sainte-Marie, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, 103, cours de la République.

On se réunira au domicile mortuaire, 103, cours de la République.

Monsieur Eugène-Amédée BAZILE décédé le 5 octobre 1914, à deux heures du matin, après sa 78e année, muni des Sacrements de l'Église.

Et vous prient de bien vouloir assister à ses obsèques, service et inhumation qui auront lieu le 7 courant, à 7 heures 1/2 du matin, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, rue Foubert, 15.

H. DESPLANCHE

26, Rue Casimir-Périer, 26 (derrière la Banque de France) LE HAVRE FABRIQUE DE COURONNES FUNÉRAIRES La plus importante de la Région PERLES - CELLULOÏD - MÉTAL - IMMORTELLLES, ETC., ETC. La Maison n'a pas de Succursale

Monsieur Edmond-Traquille LECOQ Chef de la Brasserie de l'Ouest qui aura lieu le mardi 6 courant, à 1 h. 1/2 du soir, en l'église Sainte-Anne, sa paroisse. Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue Haudry, 10.

M. Ph. DACIER et Mlle Ph. DACIER, ses père et mère; Mlle Madeleine DACIER, sa sœur; Des Familles DACIER, BARBIER, LEROY, ROBERT, FORTIN, LECOFFRE, DESHOS, LAN BREYIA, LEFEVRE, LEFFETAY, des Amis et du Service Vétérinaire Sanvicais de la Préfecture de Police de Paris.

M. et Mlle Thophile LEMOINE, leurs Enfants, et la famille remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques, service et inhumation de Madame Veuve SAGON née Jeanne COURTOIS

BONS DE LA DÉPENSE NATIONALE Ces Bons 5 0/0 sortent de 100 fr., 500 fr., 1,000 fr. Échéance de 3 mois, 6 mois ou 1 an

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR

Table with columns for dates (Octobre) and destinations (HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE, CAEN).

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. Duplex est parti de Brest le 4 oct. pour Santos.

Le st. fr. France, ven. du Havre, est arr. à New-York le 4 oct., à 14 heures.

Le st. fr. Espagne est parti de New-York le 3 oct., à 17 h., pour le Havre.

Le st. fr. Bourgoinville, ven. de La Plata, est arr. à Santos le 3 oct.

Le st. fr. Amiral-Oby, ven. de Hôphong, est arr. à Saigon le 4 oct.

Port du Havre

Navires Entrés

Navires Sortis

Par le Canal de Tancarville

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire de 4 à 15 ans, sachant faire bonne cuisine bourgeoise.

ON DEMANDE DE SUITE Une forte Bonne pour Pavillon références exigées.

ON DEMANDE Petite Bonne de 4 à 15 ans, pour ménage, non couchée, avec références.

ON DEMANDE pour Pavillon domestique de 15 à 16 ans.

ON DEMANDE DES CHARRETIERS chez A. BREDAZ, rue de la Gare, 15.

ON DEMANDE UN GRAI SEUR CONDUCTEUR de MACHINES.

COUPUR pour Hommes cherche Emploi ou coopérer à façon.

DÉSIRE ACHETER AUTO en-dessus de 10 HP.

ON DEMANDE A ACHETER des Parcours d'occasion, en très bon état, pour jeunes gens de 15 à 17 ans.

ON DEMANDE A LOUER de suite un Appartement de trois pièces, eau et gaz.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE Montvilliers

DÉCORATIONS Tous les ordres français et étrangers. Achat de vieil or, de vieil argent et de vieux dentiers même brisés.

SONS - PRODUITS MÉLASSES AVOINES, TOURTEAUX, MAIS, etc.

OCCASIONS A VENDRE Belle commode noyer, dessus marbre; 45 fr. — Lit-cage, lit accouplé avec sommier; 25 fr. — Salle à manger chèque complé; 245 fr. — Chambre à coucher avec literie complé; 295 fr.

ACHAT DE TITRES

PENSIONNAT de GARÇONS

A VENDRE très bon CHEVAL de 4 à 5 ans, en toute garantie, pour faire livraisons de toutes sortes.

Imprimerie du journal Le Havre 35, rue Foutanelle.

Imprimeur sur machines rotatives de la Maison DERRIERE (4, 6 et 8 pages)

Vn MARQUIS, Maître de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET